TENTATIVE DE NIDIFICATION D'UN COUPLE MIXTE

PIE-GRIECHE ECORCHEUR (Lanius collurio) PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE

(Lanius senator) EN THIERACHE (AISNE)

par: C. SCUOTTO



Suite au courrier daté du 22 Mai 1985 d'Hugues DUPUICH précisant son observation d'une PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE (Lanius senator) à Englancourt (Aisne) je me rends le 16 Juin sur place étant donné la rareté de l'espèce dans notre région.
La bibliographie régionale consultée montre cette rareté :
BOUTINOT S. (1980) : la dernière donnée de nidification avec 3 pulli, dans le Vermandois date de l'été 1955 (poussins repérés le 3 Juillet) tandis que la dernière vue en migration date du 12 Mai 1965.

Arrivé sur le site, mon regard est attiré par le vol onduleux d'un oiseau aux miroirs alaires blancs et au dessus de la tête roux-marron. Je pense aussitôt à la Pie-grièche que je suis venu chercher. L'oiseau se pose à environ trente mètres, sur un piquet de bois qui sépare une pâture de la route. Une observation attentive confirme alors ma pensée.
Le biotope fréquenté est schématisé par la fig. 2

Au bout de quelques minutes, la Pie-grièche à tête rousse prend son envol, traverse la route et se pose sur une haie d'Aubépines dans la pâture opposée. Ayant toujours l'oiseau dans le champ de vision de mes jumelles, je vois arriver un mâle de Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio). Mon attention est décuplée! Soudain les deux espèces se pourchassent et aprés une heure de suivi, je conclus à leur cantonnement. Les sexes seraient-ils identiques?

Contrairement à la Pie-grièche écorcheur, le sexe de la Pie-grièche à tête rousse n'est pas facile à identifier sur le champ.

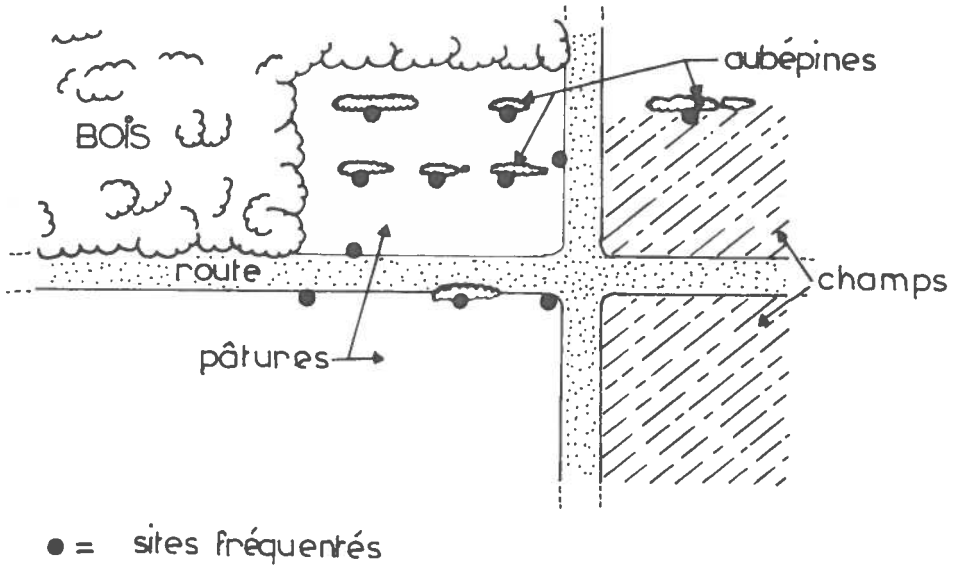


Fig. 2 : Biotope fréquenté par le couple mixte de Pie-grièches.

La pâture où le couple mixte est stationné se situe en lisière de forêt et une haie d'Aubépines la sépare en deux parties. Dans ces deux parties les herbes sont très hautes.
Le va et vien des deux oiseaux est tout à fait régulier : ils passent du début de la haie au centre et poursuivent leur vol dans les hautes herbes. Je vois la Pie-grièche écorcheur sur la haie et la Pie-grièche à tête rousse dans les hautes herbes, et vice-versa.
Le plus impressionnant dans ces observations est l'éclat des couleurs qu'offre cette jolie Pie-grièche à tête rousse et les contacts entre les deux espèces.
J'observe alors la Pie-grièche à tête rousse transportant une brindille dans son bec. Non seulement le couple mixte se pourchasse mais un Hypolais icterine (Hippolais icterina) manifeste son mécontentement. Il chasse tantôt la Pie-grièche écorcheur tantôt la Pie-grièche à tête rousse de la haie; mais c'est la loi du plus fort, les deux Pie-grièches s'imposent contre l'Hypolais.

Le 17 Juin, de retour sur le site, je revois la Pie-grièche à tête rousse avec une brindille dans le bec, puis le 23 Juin, c'est une proie qu'elle transporte. L'éventualité d'une nidification me comble de joie.
C'est le 1 juillet que j'observe une offrande de proie par la Pie-grièche écorcheur à la Pie-grièche à tête rousse, qui ausstot aprés s'enfuit vers le sol au pied de la haie d'Aubépines. Malheureusement avec le peu de visibilité dont je dispose, je ne peux suivre la trajectoire de la Pie-grièche à tête rousse et ne peux donc assurer la présence d'un nid.
Le lendemain, 2 Juillet, en compagnie d'Hugues DUPUICH nous constatons toujours la présence du couple mixte et aprés discution nous affirmons le sexe de la Pie-grièche à tête rousse, c'est une femelle! Leur comportement est toujours semblable à ceux observés précédemment et déjà décrit. L'offrande de proie est de nouveau observée.

Malheureusement c'est notre dernière observation du couple. J'aurais aimé trouver un éventuel nid mais ma recherche est restée vaine.

Ces images ont duré quatorze jours précisement et leur comportement est resté toujours identique à celui du premier jour d'observation. Devant m'absenter durant quinze jours, je n'ai pas pu observer la suite de cette "merveilleuse histoire d'amour" si suite il y a eu! A mon retour, j'ai constaté la présence d'un agriculteur-éleveur et de bêtes à l'endroit exact où vivait "notre" couple; au centre de la haie, une trailleuse électrique vibrait de toutes parts.

Malheureusement si des tentatives de prises de photos ont été faites, lors de nos observations, l'approche était tout à fait malencontreuse et nous n'avons pas voulu déranger excessivement cez oiseaux.
Dans la littérature consultée, GEROUDET (1972) et d'aprés ce même GEROUDET (communication personnelle à H. DUPUICH), il ne semble pas y avoir de cas connus de tels couples mixtes.

BIBLIOGRAPHIE :

BOUTINOT S. : Etude écologique de l'avifaune du Vermandois. Thèse d'université- Reims 444p.(1980)

GEROUDET P. (1972) : Les Passereaux. III Des Poillots aux Moineaux. Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 2e éd., 287 p.